

## ITINÉRAIRE N° 2

**BRUXELLES, VILVORDE, HUMBEEK,  
CAPPELLE-AU-BOIS, THISSELT, WILLEBROECK,  
BOOM (28.7 k.).**

**(Canal de Willebroeck).**

Le canal de Willebroeck a été creusé par la ville de Bruxelles en 1550-1561, sous la direction du grand bourgmestre, Jean de Locquenghien. Sa longueur est de 28.129 m., dont 7.029 m. dans la province d'Anvers. Il a été construit pour mettre la ville de Bruxelles en communication avec l'Escaut.

Pendant les premières années du siècle en cours, cette voie navigable a été transformée en canal maritime. Les travaux, confiés à la « Société du Canal et des Installations maritimes », ont été commencés le 22 juillet 1900. L'achèvement, retardé par la guerre, a été fêté du 12 au 15 novembre 1922.

Les écluses, au nombre de trois, sont établies à Cappelle-au-Bois, à Grand-Willebroeck et à l'embouchure à Wintham. Le premier bief, de Laeken à Cappelle-au-Bois, a une longueur de plus de 17,5 k. Sa ligne de flottaison est à la cote 13,40.

La hauteur d'eau est de 6 m. 50. La largeur à la flottaison varie de 40 à 60 mètres en section normale.

La création du canal au XVI<sup>e</sup> siècle, réalisée de main de maître, fit longtemps l'admiration du public. Sa transformation récente a été menée à bien avec le même succès.

Les routes qui suivent le canal ont toujours été très fréquentées par les promeneurs et les cyclistes.

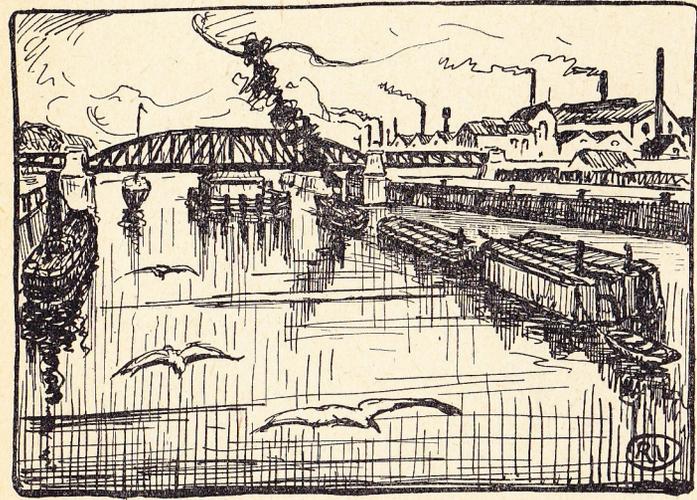
Le voyage peut être effectué aussi par les bateaux de plaisance partant des ponts de Laeken.

Sur les deux rives, s'échelonnent des villages et des hameaux, des châteaux et des maisons de campagne, qui, avec

les étendues verdoyantes du nord du Brabant, forment une succession de paysages attrayants. L'excursion est intéressante aussi, pour se rendre compte de l'essor de la grande industrie, depuis Laeken jusqu'à Pont-Brûlé, et pour admirer l'œuvre remarquable réalisée par les créateurs des installations maritimes de la capitale.

De Bruxelles à Vilvorde, voir l'itinéraire précédent.

De Vilvorde à Pont-Brûlé, suivons la droite du canal (chemin de terre).



Bruxelles. — Le canal de Willebroeck, à Laeken.

A gauche, au delà de l'église de Borghet, le château de Tertommen et celui de Schiplaeken, enveloppés l'un et l'autre d'ombrages opulents.

A droite, un pâté de bâtiments industriels : l'usine Solvay, produisant 2,000 tonnes de coke par jour et l'usine Duché (fabrique d'engrais, de gélatines, etc.).

Le dimanche, tout le long du bief, d'inoffensifs pêcheurs s'amusaient à tremper du fil dans l'eau. Ceux-là ne sont pas à craindre; absorbés, ils détournent la tête peu ou prou. Il n'en est pas de même, nous a-t-on dit souvent, des paysans de ces parages. Nous devons à la vérité de dire, pour rassurer les timorés, que nous n'avons jamais eu, en quelque endroit que ce fût, de démêlés avec nos bons villageois. L'important est de ne pas les ennuyer et, en général, si un promeneur a reçu quelque horion, qu'il scrute sa conscience et qu'il y cherche s'il n'a pas été le premier à ouvrir les hostilités. Un conseil : parlez le plus possible au campagnard en sa langue.

Fermons la parenthèse sur ce petit cours de morale « touristique » et arrivons à :

#### Pont-Brûlé (12,2 k.).

La vue du pont et de ses abords était séduisante autrefois, mais depuis l'exécution des travaux maritimes, le paysage a beaucoup perdu de son pittoresque, là comme ailleurs.

Ce hameau de Grimberghen s'appelait jadis *Heyenbeek*. Il a été débaptisé à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, à la suite de l'incendie du pont.

Nous entrons ici dans la zone où se déroulèrent les combats de 1914. Pont-Brûlé a beaucoup souffert à cette occasion; le château du hameau, plusieurs maisons, ainsi que le clocher de l'église furent détruits.

Un monument élevé près du pont rappelle la conduite héroïque d'un brave tombé en cet endroit, sous les balles allemandes, le 26 août 1914, le caporal Léon Trésignies.

La route poursuit sur la rive droite. Le canal ménage ici de lointaines perspectives. Nous passons devant la vieille ferme abbatiale de *Groeneveld*, transformée en maison de campagne.

Sur l'autre rive, à distance, le village de Humbeek, dont l'église fut incendiée en 1914.

#### Humbeek-'t Sas (16,1 k.).

Ce hameau populeux, desservi par le chemin de fer vicinal venant de Bruxelles, par Grimberghen, s'est formé en deçà et autour du pont. Il s'abrite à l'ombre de hauts peupliers. Plusieurs habitations furent démolies en 1914.

La terre de Humbeek était un alleu du chapitre de Saint-Rombaut, à Malines, lequel donna ce bien en fief aux Berthout.

L'ancien château seigneurial, propriété actuelle de M. le baron Lunden, est situé à gauche du canal. C'est une belle construction flanquée de tours et qu'entoure un parc étendu. Les parties anciennes du manoir remontent, paraît-il, à l'époque où les d'Arenberg étaient les maîtres du village (1600).

Au loin, la grosse tour de Saint-Rombaut, à Malines, se dresse dans la plaine, de même que les hautes cheminées de Willebroeck et des environs. De grandes étendues de prés s'étalent des deux côtés du canal.

Nous arrivons à l'extrémité du premier bief, à

#### Cappelle-au-Bois (20,2 k.).

Ce village, desservi par le chemin de fer de Malines à Gand, est groupé sur la rive gauche, autour de l'église, édifice sans caractère, dont la tour seule est ancienne.

Cappelle-au-Bois eut, dit-on, pour origine une chapelle que saint Liévin avait fondée au milieu des bois qui s'élevaient en cet endroit. Ce village, qui obtint de grands privilèges du duc de Brabant et qui fut érigé en franchise, a une histoire assez mouvementée. Il souffrit beaucoup des disputes des Bruxellois et des Malinois. Pendant les guerres de religion, il fut incendié; en l'an VII de la République, les paysans soulevés contre la conscription, ayant tiré sur les troupes républicaines, les soldats massacrèrent tout ce qui leur opposa résistance, saccagèrent le village et l'incendièrent. C'est à cause de ces guerres continuelles que l'on n'y retrouve aucun vestige des temps anciens.

Pendant la guerre récente, le village fut de nouveau incendié presque complètement. De l'église et de la plupart des habitations, il ne restait que les murs. Au cours du combat meurtrier dont le village fut le théâtre, les Allemands essayèrent de grosses pertes.

Les écluses sont situées en aval du village.

A partir de Cappelle-au-Bois, la route suit la rive gauche jusqu'à Petit-Willebroeck.

Nous entrons dans la province d'Anvers.

#### Thisselt (23 k.).

Agglomération sur la rive droite. En 1914, le transept nord de l'église et la grande nef de celle-ci, de même que plusieurs maisons avoisinant le pont, furent criblés de balles.

Un vaste couvent de construction récente précède :

#### Willebroeck (23,7 k.).

Autrefois : *Wildebroeck*, le marais sauvage. C'est un gros bourg, d'aspect avenant, groupé en grande partie sur la rive gauche et qui compte près de treize mille habitants. L'église a une tour en forme de pain de sucre.

Ce village possède un vaste établissement industriel (fabrique de chaudières et de machines frigorifiques, papeteries), créé en 1860 par feu M. Louis de Naeyer.

L'ancien château seigneurial, qui dépendait de la branche cadette des Grimberghen et qui a appartenu longtemps aux Helman, a disparu depuis longtemps. Il était situé près de l'église.

Le canal est traversé par la route Malines-Londerzeel et par le chemin de fer Malines-Terneuzen.

Au delà des écluses, le canal se subdivise : vers la gauche se déploie la nouvelle dérivation vers Wintham ; l'ancien canal poursuit en ligne droite et aboutit à :

#### Petit-Willebroeck (28 k.).

Au coin du quai, une maison historique : *A la Toison d'Or*, où Guillaume le Taciturne et le comte d'Egmont se firent, dit-on, l'adieu célèbre : « Adieu, prince sans terre. — Adieu, comte sans tête. »

Si nous franchissons le grand pont du Rupel, construit vers 1850, nous arrivons à :

#### Boom (28,7 k.).

Localité importante, qui, plus encore que Willebroeck, mais avec moins de pittoresque, a l'aspect d'une petite ville. Elle groupe 18.500 habitants.

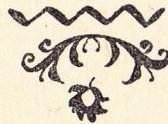
L'église actuelle est bâtie en partie sur l'emplacement de l'ancien château seigneurial.

Dans les rues de Boom, on aperçoit beaucoup de grandes maisons bourgeoises, qui toutes furent occupées par des officiers et des soldats boches, pendant la guerre.

Le bourg doit sa prospérité à ses nombreuses briqueteries-tuileries. Comme Willebroeck, il possède plusieurs brasseries, dont la bière d'orge (*dubbel gersten*) est réputée.

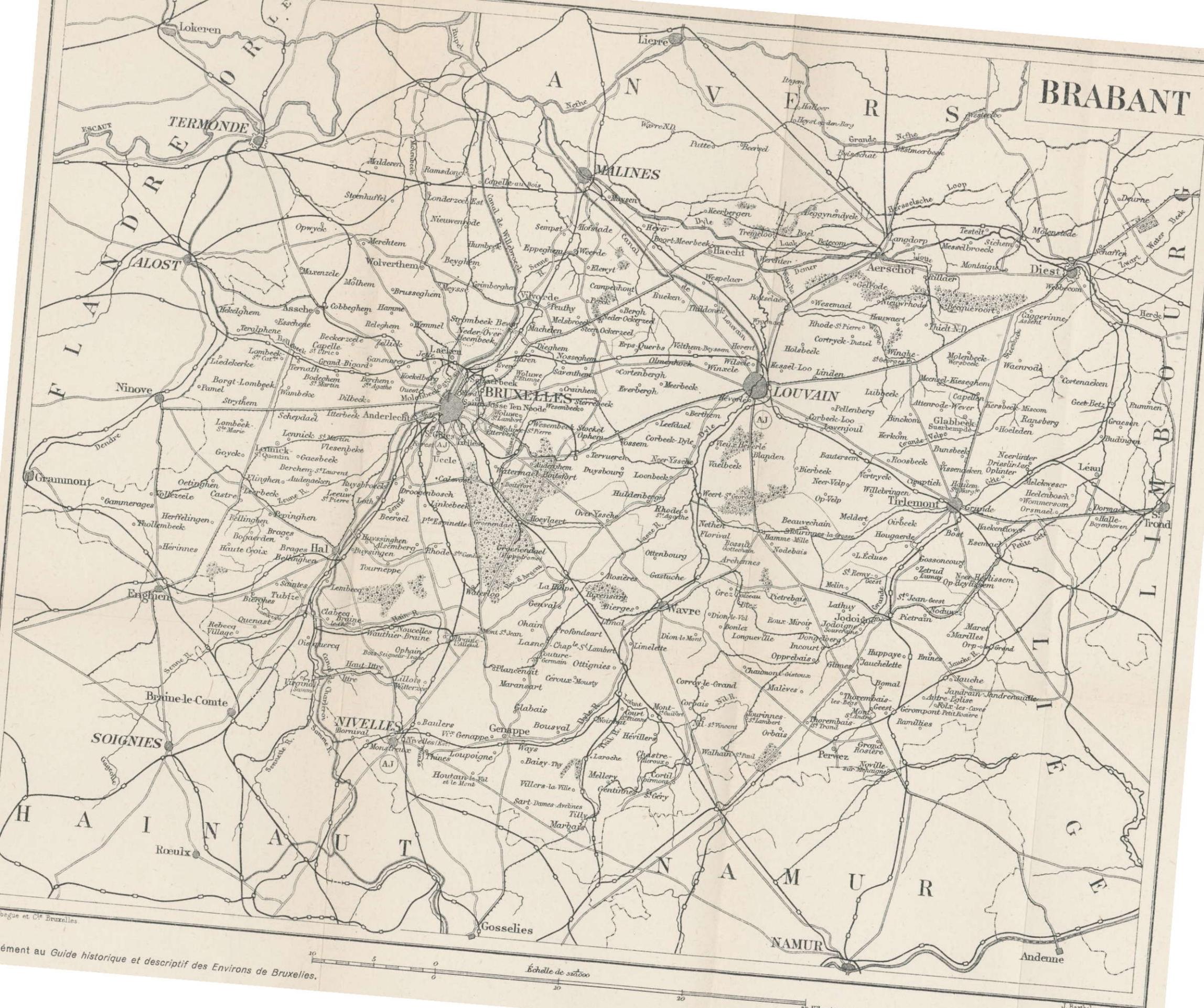
La belle vue dont on jouit du haut du pont suspendu rend la visite de Boom intéressante. Le Rupel, large, limoneux, refoulé par la marée, ou roulant à travers les pilotis ses eaux jaunâtres ; les navires voguant sur ce bras de fleuve ; de petits bateaux poussés par la voile, volant à sa surface et s'enfonçant dans la brume du lointain ; Boom, bordant la rive, et plus loin, Niel : tout cela forme un ensemble véritablement imposant.

Si vous voulez pousser jusqu'à Anvers, prenez vers la gauche au delà du pont, puis deuxième rue à droite. La chaussée d'Anvers forme l'artère principale de Boom ; elle y est fort large. De Boom à Anvers, 15 k. (chaussée provinciale) ; pays à peu près plat, peu intéressant.



Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946)  
sont reproduites avec l'aimable autorisation  
de Madame **Marcelle Vandesande**,  
petite-fille de l'artiste.

# BRABANT



TERMONDE

MALINES

ALOST

BRUXELLES

LOUVAIN

DIEST

Grammont

Braine-le Comte

SOIGNIES

NIVELLES

Rœux

Gosselies

NAMUR

Andenne

Échelle de 1:50,000  
30 Kilomètres  
10 5 0 10 20

ément au Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles.

## ABRÉVIATIONS :

- k. — kilomètre (s).  
m. — mètre (s).  
dr. — droit (e).  
g. — gauche.  
PI — poteau indicateur.  
acc. — accotement (s).  
it<sup>re</sup> — itinéraire.  
dép. — dépendance.  
affl. — affluent.  
s. — siècle.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

---

---

Arthur COSYN

# Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

---

Illustrations de René VAN DE SANDE

---

Fascicule I : Rive gauche de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

---

1925